

Trois chaises et puis s'en vont
~ Une vie de prof ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Histoire : Ah ! T'es là ?

Physique : Oui. Je préfère corriger mes copies ici pendant mon heure de trou qu'à la salle des profs : il y a toujours du monde, on discute et on n'avance pas. J'aime autant être là, je ne perds pas mon temps. Et puis les élèves le savent : s'ils veulent me poser une question, ils savent où me trouver.

Histoire : Euh... Oui, cool. Tu fais comme tu veux... Je venais juste t'emprunter trois chaises.

Physique : Hein ? Ah ! Non !

Histoire : Elles ne vont pas te manquer ces chaises, tu es tout seul.

Physique : Mais tu me les empruntes pourquoi ?

Histoire : Pour mes élèves. Ils sont trente-quatre, je n'ai que trente-et-une chaise.

Physique : Pour ton cours ?

Histoire : Je ne vais pas les laisser debout...

Physique : Mais tu les as deux heures, là.

Histoire : Oui...

Physique : Ben moi, dans une heure, j'ai les secondes, j'ai besoin de toutes les chaises : il y en a trente-deux, ils sont trente-deux.

Histoire : Ton cours, il est dans une heure ; le mien, il est tout de suite.

Physique : Oui, oui, mais dans une heure, quand ils arriveront, je ferai quoi ? Je vais en avoir trois debout... Déjà que je n'ai que vingt-neuf tables...

Histoire : Tiens, oui. Comment ça se fait ?

Physique : Des terminales qui ont trouvé amusant de les passer par la fenêtre. Sûrement parce qu'on travaillait sur la gravité, ça les a motivés...

Histoire : Bon, ben tu as vingt-neuf tables, ça fait trop de chaises. J'en prends trois, tu as tout pile poil assez.

Physique : Non, non, mais non ! J'ai trente deux élèves et vingt-neuf tables ! Ils doivent déjà se mettre à deux sur une table pour certains !

Histoire : Les miens sont obligés de rester debout devant leur table. Deux heures, tu n'imagines pas ?

Physique : Si, si, très bien. J'imagine les miens sans chaise à deux devant une table, ce n'est pas mieux ! Donc, les chaises, elles restent là !

Histoire : Non, mais soyons logiques, si tu veux bien.

Physique : Je crois que je le suis depuis le début...

Histoire : Non, non. Moi, j'ai trente-quatre tables dans ma salle ; toi, tu en as vingt-neuf.

Physique : Et alors ?

Histoire : Alors il me paraît complètement, parfaitement, entièrement logique que tu aies vingt-neuf chaises et moi, trente-quatre. C'est l'évidence même.

Physique : Qu'est-ce que c'est que cette logique ? Au contraire ! Ayant que trente-deux chaises et toi, trente-et-une, tu devrais n'avoir que trente-et-une tables et moi, trente-deux. Si on veut réellement être logique, tu devrais me donner trois tables au lieu d'essayer de me voler trois chaises !

Histoire : On a deux heures d'Histoire, je ne peux pas les faire écrire sur leurs genoux !

Physique : On fait physique, ce n'est pas une raison pour qu'ils suivent debout...

Histoire : Mais puisque j'ai trente-quatre élèves !

Physique : Et moi, trente-deux.

Histoire : Je crois que tu ne saisis pas bien. C'est moi qui ai trente-quatre tables, il me faut autant de chaises.

Physique : Et depuis quand les tables gagneraient contre les chaises ?

Histoire : Là aussi, ça me paraît logique. Elles sont plus grosses, plus imposantes. C'est moins facile à déplacer qu'une chaise. Donc, la table gagne.

Physique : Mais pas du tout ! Une chaise, c'est fait pour asseoir un élève. Et un élève assis mérite une table. Quand une table peut servir à poser des choses sans besoin de mettre un élève derrière. Ce sont les chaises qui gagnent.

Histoire : Bon, on ne va pas se disputer pendant des heures : j'ai besoin des chaises maintenant, là, tout de suite. Toi, c'est dans une heure. Moi, c'est plus urgent, donc elles me reviennent.

Physique : Pas du tout, du tout ! D'une part, j'anticipe mon cours. Tu n'avais qu'à anticiper le tien et faire la chasse aux chaises avant. Ensuite, ces chaises sont dans *ma* salle. Elles doivent donc rester dans *ma* salle. On ne déplace pas le matériel.

Histoire : C'est pas toi qui voulais que je te donne des tables, tout à l'heure ?

Physique : Pardon, tout à l'heure, on parlait de logique, pas de réalité concrète.

Histoire : Bon, mes élèves m'attendent, donne-moi ces chaises.

Physique : Elles restent là !

Histoire : Donne !

Physique : Non !

Histoire : Donne !

Physique : Non !

Histoire : Donne !

Physique : Non !

Histoire : Ok, on n'est plus des enfants, on est grands, on est profs, soyons rigoureux : donne-moi ces trois chaises et va en emprunter trois à madame Van Der Kristinahauergerg.

Physique : Tu prononces comme ça, toi ?

Histoire : Ben oui, c'est comme ça que ça se prononce...

Physique : Ah ! Oui ? Moi, j'ai toujours dit Van Der Kristinahauergerg...

Histoire : Non, non, c'est Van Der Kristinahauergerg.

Physique : On en apprend tous les jours...

Histoire : D'accord, je vois bien que tu essayes de me faire perdre du temps pour que j'abandonne.

Physique : C'est que tes élèves doivent attendre en se demandant ce que tu fais, s'inquiéter...

Histoire : Alors rassurons-les : lâche ces chaises et va en demander trois à madame Van Der Kristinahauergerg. Tu as une heure pour ça...

Physique : Non, non, non. Elle est fragile, madame Van Der Kristinahauergerg. La dernière fois que je lui ai demandé une craie, elle a fondu en larmes en croyant que je l'agressais ; je ne recommence pas. Vas-y, toi, puisque c'est urgent...

Histoire : Après ce que tu viens de me dire ? Tu plaisantes ?

Physique : Alors vas voir Jean-Mi... Il est dans la salle à côté de la tienne.

Histoire : Ah ! Non, non, Jean-Mi, il me fait peur.

Physique : Ce n'est pas parce qu'il a une tête et une carrure de catcheur qu'il n'est pas sympa.

Histoire : On n'entend jamais un bruit dans sa classe ! Ce n'est pas pour rien. Vas-y, toi ! Puisque tu as une heure de libre pour chercher des chaises.

Physique : Chaises qui sont dans ma salle, je ne vois pas pourquoi j'irais en chercher d'autres pendant une heure que je n'ai pas de libre puisque je corrige mes copies.

Histoire : Quelle classe, tu m'as dit que tu avais, déjà ?

Physique : Des secondes.

Histoire : Lesquelles ?

Physique : Seconde neuf.

Histoire : Mais je les ai eus ce matin, ceux-là.

Physique : Et alors ?

Histoire : Il en manque trois. Gastro. C'est la mode, en ce moment.

Physique : T'es en train de me raconter des cracks...

Histoire : Non, non ! La petite Duvalou, Mélanssieux et Turpanin. Ils ne sont pas là. Tu as trois élèves en moins ! Ils sont vingt-neuf ! Vingt-neuf tables, trois chaises en trop dont j'ai besoin... Tout s'arrange !

Physique : Tu ne serais pas en train d'essayer de me bluffer, là ?

Histoire : Non, non, je t'assure ! Donc, je peux te prendre ces trois chaises ! Merci ! Merci, j'ai dit...

Physique : Mouais... Mais je te préviens que si tes trois absents sont en fait présents, je fais une descente dans ta classe pour récupérer mes chaises !

Histoire : Ok.

Physique : Tiens...

Histoire : Merci. Même si je ne me fais pas de souci : tu n'oseras pas faire ta descente pour perturber mon cours...

Histoire sort.

Physique : J'ai quand même l'impression de m'être fait avoir...

Notes : s'il y a un peu d'excès ou de caricature, il n'est pas impossible du tout que cette histoire se base sur des faits réels...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*